

Grand Dictionnaire illustré de Parasitologie médicale et vétérinaire

Par Jacques EUZÉBY

Editions Médicales Internationales – Lavoisier éditeurs, 2008

ISBN : 978-2-7430-1044-7, 815 pp.

René HOUIN. Dans sa préface au dictionnaire de Parasitologie médicale et vétérinaire que l'auteur a publié en 2005, le Pr. A.G. Chabaud avait annoncé qu'il serait certainement le dernier du genre, tant devaient être encyclopédiques les connaissances de qui entreprendrait d'aller plus loin. Il n'avait pas prévu que ce serait le Pr. J. Euzéby lui-même qui lui infligerait ce démenti. Le seul aspect de l'ouvrage, deux fois plus épais, montre déjà qu'il ne s'agit pas d'une banale réédition. Effectivement, le dictionnaire de 2005 ne faisait « que » 500 pages : celui-ci en totalise plus de 800. Cette inflation est bien entendu à mettre sur le compte des illustrations, plus de 500. Bien que celles-ci soient d'un grand secours pour la compréhension de ces organismes complexes que sont les parasites, elles avaient été systématiquement exclues de l'ouvrage précédent. L'auteur s'en justifiait dans son avertissement en disant ne pouvoir illustrer les caractères de tous les parasites cités, et n'avoir pas de critères valables de sélection. Trois années d'un travail minutieux et l'immense érudition du Pr. J. Euzéby ont permis de surmonter ces difficultés et d'ajouter une iconographie bienvenue, même si ce qui concerne la morphologie des parasites a dû être limité aux caractères des grands taxons. Mais le support graphique ne se limite pas là : un nombre beaucoup plus important de cycles en bénéficie, de même que certains mécanismes complexes. Des photographies, toujours plus parlantes qu'une description, aident à cerner la symptomatologie des pathologies induites par les parasites, qu'elles soient humaines ou vétérinaires.

Les entrées de ce dictionnaire ainsi enrichi couvrent, bien entendu, toujours tous les aspects de la Parasitologie, une science extrêmement ouverte, qui se nourrit de beaucoup d'autres. Pour que l'ouvrage soit la référence qu'il voulait être, il fallait donc que tout soit cité, et ceci en Parasitologie, mais aussi en Mycologie puisque la tradition française joint les deux disciplines. Les chapitres auxquels se rapportent les entrées concernent la nomenclature (y compris les noms vernaculaires), la systématique et la biologie des parasites (notamment les noms des stades et des formes), ce qui est déjà tout un monde et constitue la base. Mais le territoire traditionnel de la Parasitologie (la « parasitologie essentielle ») a été colonisé, dit le Pr. J. Euzéby, par d'autres sciences qui permettent d'éclairer la biologie des parasites ou leurs effets : citons, sans espérer être exhaustif, la biologie moléculaire (à ce propos, il faut remercier l'auteur de n'avoir pas reculé devant les sigles, aussi présents ailleurs, mais particulièrement fréquents en ce domaine), la biologie cellulaire, la biologie des organismes et des populations, nécessaires pour comprendre le fait parasitaire à ses différentes échelles et bien sûr, l'épidémiologie qui en est une conséquence capitale dans un ouvrage médical et vétérinaire. Les processus de transmission sont détaillés et parmi eux, la vectorisation : tous les éléments importants de l'entomologie médicale sont pris en compte.

Bien entendu, puisqu'il s'agit de Parasitologie appliquée, les effets (maladies, symptômes, effets sur les cellules et les tissus...), font l'objet d'entrées détaillées. Les réactions immunitaires, qu'elles participent à la pathologie, qu'elles ouvrent des possibilités vaccinales ou qu'elles concourent au diagnostic, ne sont pas oubliées. Dans ce dernier domaine, d'ailleurs, les moyens biologiques de détection des parasites, mais aussi l'imagerie médicale, sont présentés. Enfin, les médicaments (sans que soient détaillées les posologies), aussi bien que les agents de lutte qu'ils soient chimiques ou biologiques, sont indiqués. Comme, dans beaucoup de cas, les entrées doivent être recoupées, un astérisque suggère fréquemment cette démarche.

Les Parasitologistes médicaux, au sens le plus large, associant l'homme et l'animal, trouveront donc dans cet ouvrage tout ce dont ils ont besoin et souvent, beaucoup plus que ce qu'ils auraient imaginé. Mais bien d'autres auront bénéficié en exploitant les richesses, même si leur approche de la Parasitologie n'est pas tournée vers la pathologie. J. Euzéby s'est en effet parfois fait plaisir en débordant largement son cadre, par exemple dans les morceaux de bravoure consacrés aux cercaires (l'un au mot français, l'autre au mot latin, et ils ne se recoupent pas !) ou dans des entrées telles que *Caenorhabditis elegans* ou *Saccharomyces cerevisiae* (faut-il regretter qu'il n'y en ait toujours pas pour *Arabidopsis* ou pour la *Drosophile* ?). Quoi qu'il en soit, les parasites fournissent tant de modèles pour l'étude de tous les aspects de la biologie que nombreux sont ceux qui les utilisent sans en connaître ce qui est nécessaire à leur approche. La consultation de ce dictionnaire pourra leur éviter bien des erreurs, dont il est trop facile de s'excuser en alléguant le haut niveau des études relatées ou l'absence d'influence de ces méconnaissances sur les résultats.

Paradoxalement, ce grand dictionnaire s'avère finalement plus facile d'accès que son prédécesseur. Des progrès restent pourtant possibles, par exemple dans le domaine de l'épidémiologie : si la notion de réservoir de parasite (d'ailleurs distingué de la source) est bien expliquée, on regrette l'absence de certains hôtes qui, en dehors des animaux domestiques, jouent un rôle important dans la circulation de parasitoses majeures. Citons par exemple, parmi bien d'autres, l'Opossum pour la maladie de Chagas et certaines leishmanioses, le Daman pour *L. aethiops*, le Rat ou le Ragondin pour la fasciolose... Sans que de tels manques soient légion (on pourrait aussi suggérer plus de développements en malacologie et même en physiologie de ces hôtes cruciaux dans les cycles de trématodes), ils justifieront peut-être un jour la publication d'un ouvrage encore plus exhaustif. On peut imaginer que le Pr. Euzéby y songe déjà...

Gestes techniques en urgence et soins intensifs

Par Michaël VERSET
Éditions du Point Vétérinaire, 2008

Jean-Pierre JÉGOU. Le livre de Michaël Verset (DMV, Lyon 2004), préfacé par le Professeur Jean-Pierre Genevois et Françoise Roux, est un guide illustré des procédures d'urgence chez le chien et le chat, de 242 pages. Le Dr Verset a bénéficié de la collaboration scientifique du Professeur Éric Viguière et du Docteur Isabelle Goy-Thollot, du Service de soins intensifs, d'anesthésie et de médecine d'urgence (SIAMU) de l'École nationale vétérinaire de Lyon. Ce manuel vient compléter sur le plan technique l'ouvrage d'Isabelle Goy-Thollot « Urgences, réanimation et soins intensifs ».

Dix-neuf gestes techniques sont présentés concernant l'appareil cardio-vasculaire, l'appareil respiratoire, l'appareil urinaire et l'appareil digestif. Ils vont des plus simples comme la pose d'un cathéter veineux périphérique avec dénudation ou le sondage endotrachéal jusqu'aux plus compliqués comme ceux de la gastrocentèse, la gastrostomie, la jéjunostomie.

La présentation suit toujours le même protocole comprenant : indications, contre-indications, présentation photographique des matériels disponibles avec avantages et inconvénients, exposé détaillé des techniques de préparation du matériel et de celle du patient, de leur mise en place avec des informations sur l'anesthésie si nécessaire. Le post-opératoire est abordé avec l'entretien du matériel, son retrait et les complications éventuelles. Des schémas anatomiques, des photographies, des schémas des principales étapes des procédures illustrent chaque partie, le tout aboutissant à un recueil de plus de 200 schémas et photographies.

Pour chaque technique, un pictogramme informe le lecteur sur la difficulté de sa mise en place, la durée approximative de sa réalisation, le prix de revient de sa mise en œuvre, les risques de complication, le niveau de surveillance post-opératoire nécessaire.

L'ouvrage est précédé d'un lexique, bien utile, des abréviations employées par les urgentistes. Une annexe apporte des informations sur le contrôle radiographique de la pose d'un cathéter veineux central, un tableau de correspondance couleur/taille des cathéters, un tableau des diamètres des aiguilles, un lexique français-anglais car le langage anglo-saxon est omniprésent dans la discipline, les adresses internet des sites de fabricants de matériel, et une abondante bibliographie relative à chaque technique.

Bien évidemment, un tel ouvrage relève quelque peu du catalogue et du mode d'emploi mais le lecteur y trouve, en véritable valeur ajoutée, l'extraordinaire expérience de l'équipe de soins intensifs et d'urgence de l'École vétérinaire de Lyon, qui met de façon utile et exhaustive ses compétences à la disposition des praticiens. C'est par ailleurs le seul ouvrage francophone dédié aux gestes que le praticien doit maîtriser dans le cadre de l'urgence. On apprécie que sa rédaction ait permis de préciser le vocabulaire que l'on devrait utiliser en français à la place des termes anglo-saxons.

Guide pratique de médecine du furet

par Didier BOUSSARIE
(Éditions MED'COM)

Christian DUMON. La médecine et la chirurgie des nouveaux animaux de compagnie prennent une place de plus en plus importante dans l'activité des vétérinaires praticiens. Le furet, il n'y a pas si longtemps élevé exclusivement par les chasseurs de lapins et les gardes-chasses, est véritablement devenu un animal de compagnie à part entière et fait l'objet actuellement d'un engouement extraordinaire : cinq millions de sujets aux USA et 300 000 en France (selon une enquête SOFRES).

Notre confrère Didier Boussarie, de notoriété internationale pour tout ce qui concerne les nouveaux animaux de compagnie (NAC) exerce comme praticien en spécialiste exclusif de leur médecine et de leur chirurgie. Par cet ouvrage, il nous offre le premier ouvrage en langue française traitant de la biologie, de la physiologie et de la pathologie de ce petit mustélide.

Après une présentation générale concernant les origines du furet, sa biologie, les races et variétés, les particularités physiologiques, les paramètres biologiques et le comportement de cet animal, les conditions d'entretien et l'alimentation sont traitées sous forme de conseils pratiques judicieux.

La pathologie proprement dite est ensuite abordée appareil par appareil et précède une description des techniques d'anesthésie et de chirurgie spécifiques à l'espèce. Une place particulière est accordée aux interventions de convenance, avant qu'il soit précisé que l'ablation des glandes anales, considérée comme une mutilation, est interdite depuis le décret N° 2004- du 11 mai 2004 (Convention Européenne pour la protection des animaux de compagnie).

Le furet est considéré comme un carnivore domestique par la législation française, soumis à la même réglementation que les chiens et les chats et n'est pas classé comme animal dangereux car il pèse moins de 7kg.

Des encadrés pratiques tels que « Approche diagnostique d'une diarrhée », « Conduite à tenir devant une alopecie », etc. facilitent la démarche diagnostique du praticien, de même que des tableaux récapitulatifs comme, par exemple, « le diagnostic différentiel des affections gastro-intestinales », « le diagnostic différentiel entre une maladie de Carré et la grippe à influenza », etc.

Enfin, des schémas remarquables, des planches anatomiques, des clichés de radiographie, d'échographie, de fibroscopie, de frotis sanguins, de coupes histologiques, tous d'excellente qualité,

illustrent parfaitement ce livre, en facilitent la compréhension et en rendent la lecture agréable.

Le lecteur et, en particulier, le praticien vétérinaire qui constitue indubitablement le lectorat visé par l'auteur, y trouvera, clairement présentées, toutes les connaissances nécessaires pour se familiariser avec les maladies du furet et pour les traiter le mieux possible. Il bénéficiera de l'expérience de plus de vingt ans de Didier Boussarie, fruit d'une recherche passionnée et d'une grande rigueur scientifique.

Ce livre mériterait incontestablement une récompense de la part de l'Académie Vétérinaire.